



L'ÉQUIPE

de le



Magazine des Vétérans de l'Hiriburuko Ainhara Football

Magazine à parution aléatoire

N°78 – Fin avril 2017

AU FER ROUGE...

C'était un triste soir de 1993... Ce soir-là, il ne restait plus que deux matchs à jouer pour l'équipe HA France et il ne lui fallait qu'un point à glaner au classement pour partir vers les sommets... Elle allait affronter deux derniers adversaires que tout le monde disait « tout à fait à sa portée » : le FC Saint-Paël et la Ustalie.

Ce triste soir-là, le jeune Charlynola jouait déjà dans l'équipe du HA France ; il avait alors une vingtaine d'années ! Après avoir essuyé une très surprenante défaite dans le premier match

face à Saint-Paël (2-3, alors qu'ils menaient 2-1 à la mi-temps), les bleus de HA France (à l'époque ils jouaient en bleu-blanc-rouge) devaient au moins obtenir un nul face à l'Ustalie...

C'était relativement bien parti ; ils tenaient le 1-1 à quelques minutes de la fin de la rencontre. Et puis ce fut le drame : tout feu tout flamme (adolescent comme maintenant quoi !), le jeune Charlynola ne gardait pas dans ses pieds un ballon anodin tandis qu'il se trouvait dans le camp adverse. Il envoyait au contraire un « exocet », à l'autre bout du terrain, à Jean-Raynald Motxos (qui jouait lui aussi déjà attaquant à cette époque) ! Las, le Motxos ratait incroyablement son contrôle de balle et les Ustaliens partaient dans un contre fulgurant : quelques secondes plus tard, après une remontée de ballon de 80 mètres, ce dernier finissait sous la barre de La Passoire (dont le surnom était alors Le Lama, car il crachait partout - il avait lui aussi déjà les bras trop courts à cette époque)... Ce fut un désastre footballistique...

Vingt-quatre ans plus tard, les HAFmen de Captain Francky doivent retenir la leçon ! En effet, Boucau a battu Biarritz 3-2 dimanche dernier et le HAF n'a plus que quelques points à grappiller pour être champion ! Mais attention à l'excès de confiance ! Jeudi soir prochain, à l'apéro, soyons sage et écoutons Charlynola ressasser ses souvenirs d'ancien combattant : il y a certainement une leçon à retenir de ses radotages car on serait bien fous de croire qu'on peut vendre la peau du biarrot avant que le championnat ne soit terminé !...



Plus jamais de soirée cauchemar ! Le titre tend les bras aux Hafmen, mais qu'ils soient prudents : en football, rien n'est jamais terminé...